

LE JOUR, 1944  
28 AVRIL 1944

### LES ÉVÉNEMENTS D'HIER

Des événements regrettables se sont déroulés hier. Il suffisait de peu pour que rien n'arrivât. Mais manifestement, il y avait des gens qui n'étaient pas indifférents à la façon dont se développerait la situation.

Il est trop tôt pour essayer d'établir les responsabilités. Dans ce journal, nous n'avons pas l'habitude de montrer quoi que ce soit sous un jour tendancieux. Nous avons au contraire, on le sait, un souci profond de l'intérêt général et de la vérité. Mais, parmi les manifestants qui sont venus hier devant le Parlement, forçant grâce à des concours variés et inattendus le service d'ordre, il y avait des spécialistes de l'agitation qu'on a pu identifier pour ainsi dire un à un et qui, d'ailleurs, ne se dissimulaient pas. C'est avec une vive appréhension qu'on a vu, en plus d'un cas, une engeance très suspecte prétendre une fois de plus représenter et de la façon la plus lamentable et la plus négative, les traditions du Liban et ses libertés.

L'indépendance, nous le savons, a besoin d'être défendue. Elle le sera toutes les fois qu'il le faudra. Les moyens obscurs auxquels a recouru une réaction inintelligente et coupable, moyens dont le résultat ne pouvait être, en tenant compte de la provocation, que ce qu'il a été, doivent avoir pour contrepartie une extrême vigilance et une sévérité intransigeante de la part de l'autorité. On sait qu'il y a, malheureusement, quelques victimes.

Siégeant pendant l'incident, la Chambre unanime a réagi d'un seul mouvement dans le sens du patriotisme et de l'honneur. Jugeant comme il convenait ce qui s'analyse en définitive comme une sorte d'attentat, elle a condamné et flétri des agissements qui n'avaient rien de spontané et dont le renouvellement ne devra en aucun cas être toléré.